

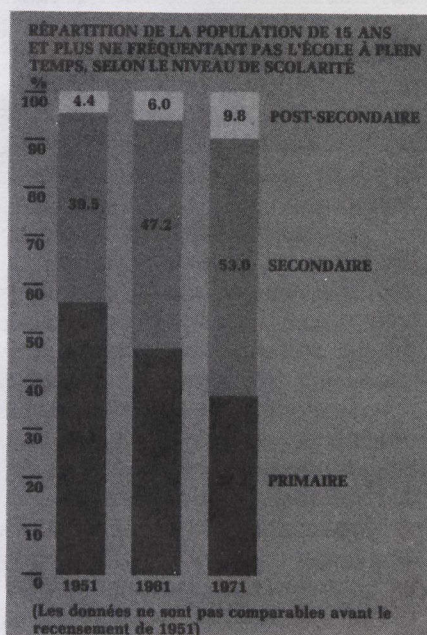
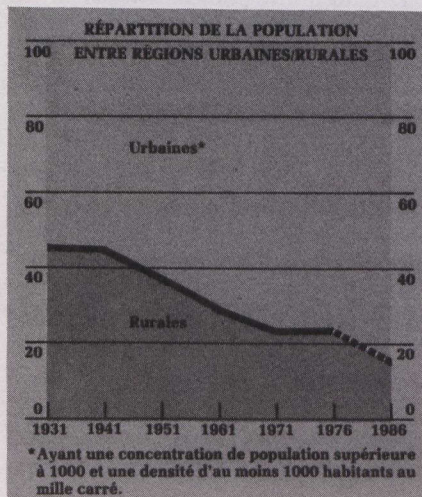
place vers l'ouest, la croissance de l'activité économique dans l'est se ralentit et, comme un aimant économique, l'ouest plus prospère attire vers lui beaucoup de résidents de l'est.

De toute évidence, le déplacement vers l'ouest continuera encore un certain temps avant que la répartition géographique de la population ne se stabilise...

### Anglophones et francophones

La répartition linguistique de la population est un facteur qui vient compliquer le mouvement vers l'ouest, car les francophones résident surtout au Québec et dans l'est. La proportion de la population qui considère que l'anglais est sa langue maternelle progresse régulièrement. Cela est dû partiellement à un déclin de la catégorie "autre langue", une fois que les immigrants de deuxième génération qui ne sont ni anglais ni français d'origine se sont assimilés dans le secteur anglophone de la population. Cela est dû également à un faible taux de natalité au Québec (où il était autrefois très élevé) et, dans une certaine mesure aussi, au mouvement vers l'ouest de nombreux Canadiens français du Québec et du Nouveau-Brunswick qui vont s'installer dans des régions où l'on parle surtout l'anglais.

Comme dans le cas de l'urbanisation et du mouvement vers l'ouest, cette évolution du rapport linguistique n'est pas encore terminée. De toute évidence, tout mouvement de la population vers l'ouest tend à accroître le secteur anglophone, tout comme le fait que la plupart des immigrants s'assimilent finalement au milieu anglophone nord-américain. Toutefois, la ferme volonté de la majorité francophone du Québec de maintenir ses traditions et sa langue devant le solide fait anglais dans le reste de l'Amérique du



nord vient jouer à l'encontre de ces tendances. En outre, les efforts faits par le gouvernement fédéral pour encourager l'usage du français au Canada à l'extérieur du Québec pourraient également ralentir le déclin relatif des francophones.

### Une population plus instruite

Le niveau d'instruction de la population devrait continuer de s'améliorer. Même sur la période relativement brève de 20 ans représentée sur le graphique, le changement est radical. Bien entendu, ces années correspondent à celles où les enfants issus du "boom" des bébés de l'après-guerre passaient par les divers niveaux scolaires et ce n'est que vers la fin des années 80 que le boom cessera de produire ses effets. Cette progression a entraîné une expansion énorme des moyens d'enseignement au Canada, ce qui devrait amener une amélioration continue des niveaux d'éducation atteints par la population...

### Les jeunes, les vieux et les autres

La dernière tendance démographique représentée est celle de l'évolution de la composition de la population par groupes d'âge. Le déclin prévu des jeunes, l'augmentation de l'importance relative des personnes en âge de travailler et la progression inexorable du nombre de personnes âgées ont d'importantes incidences sur l'économie...

Ces tendances ont également d'importantes incidences sur le marketing. Par exemple, le marché des jeunes, qui a pris beaucoup d'importance dans les an-

nées 60 et le début des années 70, faiblira sensiblement. En même temps, le groupe des jeunes en âge de travailler (20-40 ans) connaîtra une forte expansion qui devrait avoir des effets favorables sur les marchés du logement, de l'automobile et des biens de consommation durables.

Dans l'ensemble, il est évident, même dans une brève analyse comme celle-ci, que les tendances démographiques du Canada au cours des prochaines années continueront d'être dominées largement par les mêmes tendances que le Canada a connu depuis un certain temps.

Extrait de la *Revue des Affaires* publiée par la Banque de Montréal, octobre 1978.

### Choix de... (suite de la page 2)

dans la flotte choisie: c'est là l'aspect qualitatif de notre contribution. Nous voulons que nos moyens nous permettent, dans une mesure suffisante, de protéger la souveraineté et d'assurer la défense aérienne au Canada, et qu'ils soient à la hauteur dans des rôles particuliers à remplir en Europe centrale et dans le nord de la Norvège.

Comme vous pouvez le constater, chacun des avions possède ses avantages et ses inconvénients. Je puis vous assurer qu'il y avait également certains avantages et désavantages rattachés à tous les avions qui ont été éliminés de la course. Notre demande de propositions énonçait une norme qui nous a permis d'obtenir des données vraiment comparables sur tous les avions en lice. Aucun avion n'aurait pu à lui seul répondre à toutes les exigences précisées dans la demande de propositions. En outre, le gouvernement n'avait nulle intention de se procurer un avion dont les caractéristiques surpasseraient de beaucoup celles dont un avion devrait être doté pour bien remplir les rôles prévus.

Nous sommes convaincus d'avoir pris une décision très judicieuse en choisissant ces deux avions pour les étudier encore davantage, compte tenu des besoins militaires, du budget fixé, du nombre minimal d'avions nécessaires, des risques et des retombées industrielles possibles.

Nous pensons que le fait de réduire à deux le nombre des concurrents aura des répercussions très favorables sur la possibilité offerte à l'industrie canadienne de participer, avec les principaux constructeurs, à l'élaboration de propositions industrielles détaillées.